

forces

50^e saison



théâtre de
QUAT'SOUS



Théâtre de Quat'Sous

100 avenue des Pins Est
Montréal (Québec) H2W 1N7

ADMINISTRATION

Téléphone : 514.845.6928
Télécopieur : 514.845.1316

Adresse électronique : info@quatsous.com
Site Internet : www.quatsous.com


BILLETTERIE

Téléphone : 514.845.7277

Le Théâtre de Quat'Sous tient à remercier le **Conseil des arts et des lettres du Québec**, le **Conseil des Arts du Canada** et le **Conseil des arts de Montréal** pour leur soutien financier.

Un remerciement tout spécial au **Consulat Général de France** pour l'appui financier à la création de *Forces*.

Conseil des arts
et des lettres

Québec 



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



Association Française d'Action Artistique

A F A A

Ministère des Affaires Étrangères


Consul Général de France
à Québec





Théâtre de Quat'Sous

Saison 2004-2005

50^e saison

du 21 février au 2 avril 2005

forces

Texte **August Stramm**

Traduction **Huguette et René Radrizzani**

Mise en scène **Stanislas Nordey**

Avec **Maxime Desmons, Stéphane Jacques,
Marie-Ève Perron, Sonia Vigneault.**





MOT DU DIRECTEUR ARTISTIQUE

Wajdi Mouawad, mon prédécesseur, avait depuis quelque temps ce désir d'inviter Stanislas Nordey à investir la scène du Quat'Sous pour en faire ce qu'il souhaiterait. À la veille de son départ, Wajdi lança l'invitation au metteur en scène français. Un texte fut proposé, Wajdi le lut en souriant, sachant parfaitement qu'une quête d'un territoire jusque-là inconnu, exigeant et escarpé, conduirait Stanislas sur les planches de la maison rue des Pins.

C'est avec un regard enthousiaste et une curiosité vive que j'accueille aujourd'hui Stanislas Nordey et l'équipe de *Forces* au Quat'Sous. Il s'agit d'un privilège d'ainsi découvrir un auteur rigoureux et imposant, de rencontrer un metteur en scène inventif et audacieux et une équipe de création franco-québécoise assoiffée de voir naître cet objet étrange et poétique.

Forces arrive au Quat'Sous avec une interrogation fascinante et impitoyable autour du langage, de son instinct et de sa force émotive. Jusqu'où peut-on épurer le dialogue pour n'obtenir que les veines du rapport humain? Qu'arriverait-il si la chair était soutirée pour ne vivre qu'avec les organes vitaux à vif?

L'arrivée de *Forces* s'inscrit dans un questionnement constant pour moi en temps qu'homme de théâtre, sur la place du dialogue dans l'œuvre théâtrale. J'explore depuis longtemps le terrain de la parole épurée, laissant au corps dans l'espace la possibilité de devenir le cri dominant de l'âme. *Forces* est certes un laboratoire, tant pour la vie de ses quatre protagonistes que pour cette réflexion nécessaire et vertigineuse autour de la place du dialogue dans l'œuvre artistique vivante.

Eric Jean

Directeur artistique et codirecteur général

THE SILENT LANGUAGE



The first time I saw the film, I was struck by the way the camera followed the characters as they moved through the world. The lighting was soft and natural, capturing the subtle nuances of their expressions and movements. The story unfolded slowly, allowing the audience to become fully immersed in the characters' lives. The director's use of long takes and close-ups created a sense of intimacy and realism that was truly remarkable. The film's pacing was deliberate, emphasizing the quiet moments and the unspoken connections between the characters. The overall effect was one of profound emotional depth and artistic mastery.

MOT DU METTEUR EN SCÈNE

j'envie tous ces voyageurs qui partirent à la découverte de terres étrangères tout au long des siècles
à bord de fragiles esquifs d'abord puis sur des embarcations de plus en plus conséquentes/
lorsque je décide de monter un texte de théâtre c'est toujours avec cette ambition de pouvoir
atteindre à des territoires neufs encore jamais foulés par l'homme/
l'idée est alors de convier le spectateur à un dévoilement, une expérience intime et commune à la
fois, de participer à la naissance d'une langue jamais ouïe/
la lecture des textes de stramm qu'il s'agisse des poèmes, du théâtre ou de la correspondance
invite au rêve/
ils se tiennent à la limite/
ils sont débarrassés de toute la graisse, ils ne sont plus qu'os et nerfs

peu de temps avant il y eut ibsen et strindberg, bientôt il y aura brecht/
stramm emprunte un chemin de traverse, il se tient à bonne distance de la tradition théâtrale il écrit
un point c'est tout peu importe alors que ce soit vers, prose ou dialogues

c'est de la langue un point c'est tout

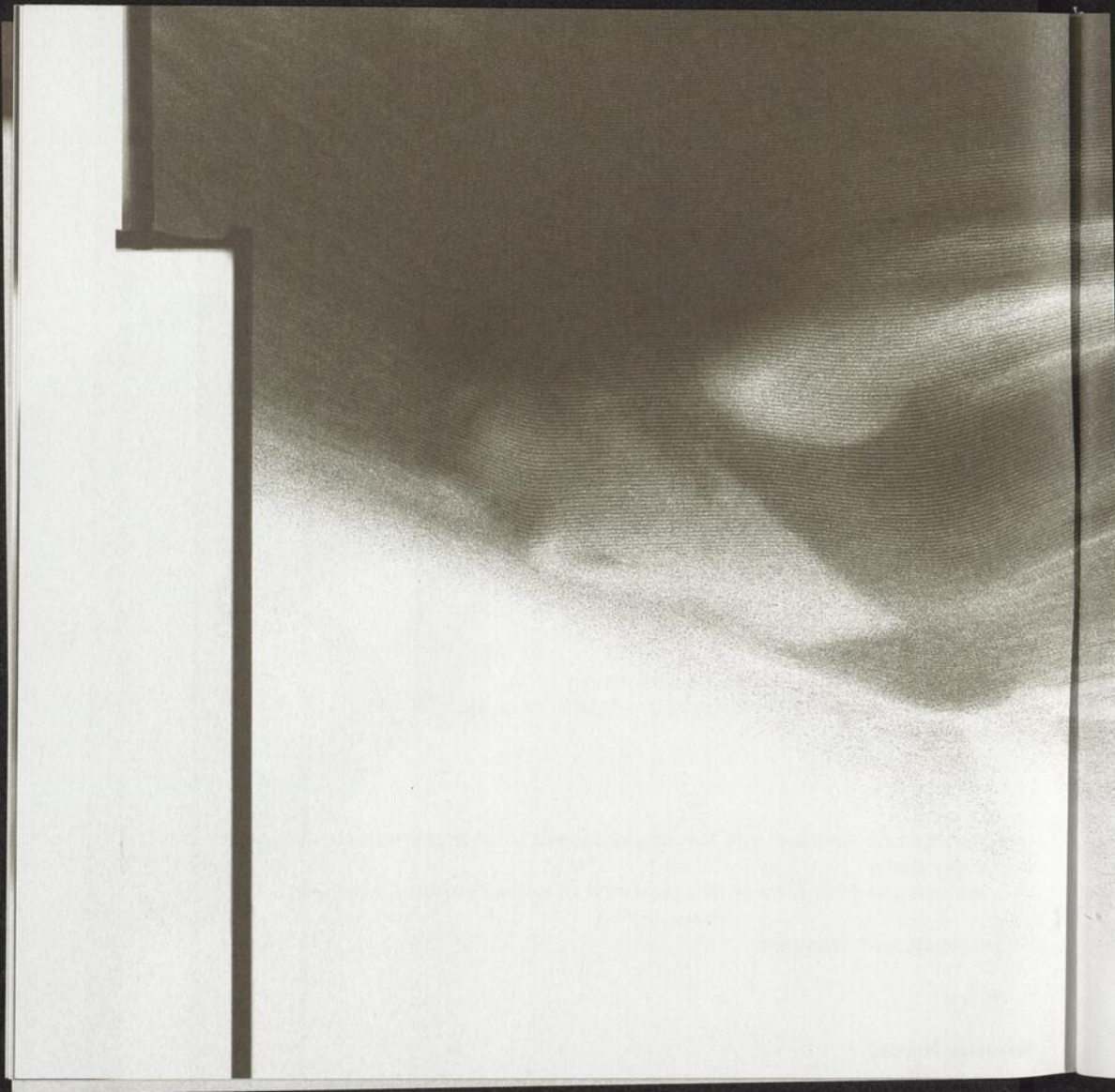
pour les acteurs ce matériau est comme un diamant brut/
ils ne peuvent le contourner ou l'esquiver ils sont tenus de s'y confronter,
de se le prendre en plein le corps/
il s'agit alors d'être exposé/
à tous les vents

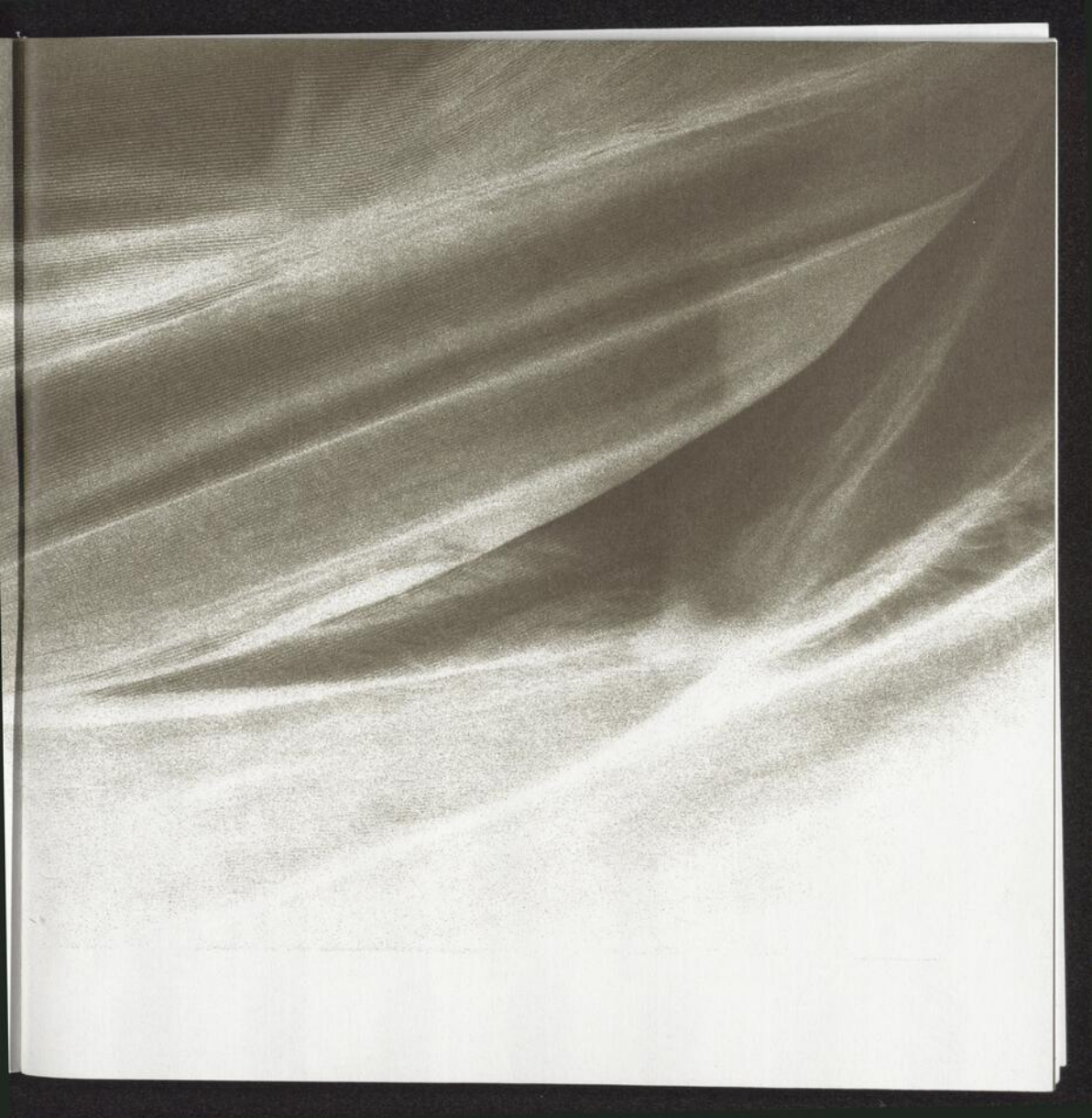
j'imagine que pour le spectateur aussi le voyage est périlleux et demande une attention
de tous les instants/
on lui demandera ici d'être au travail, de se confronter lui aussi à l'inquiétude, à l'intranquillité

la traversée est courte mais dense

bonne soirée

Stanislas Nordey

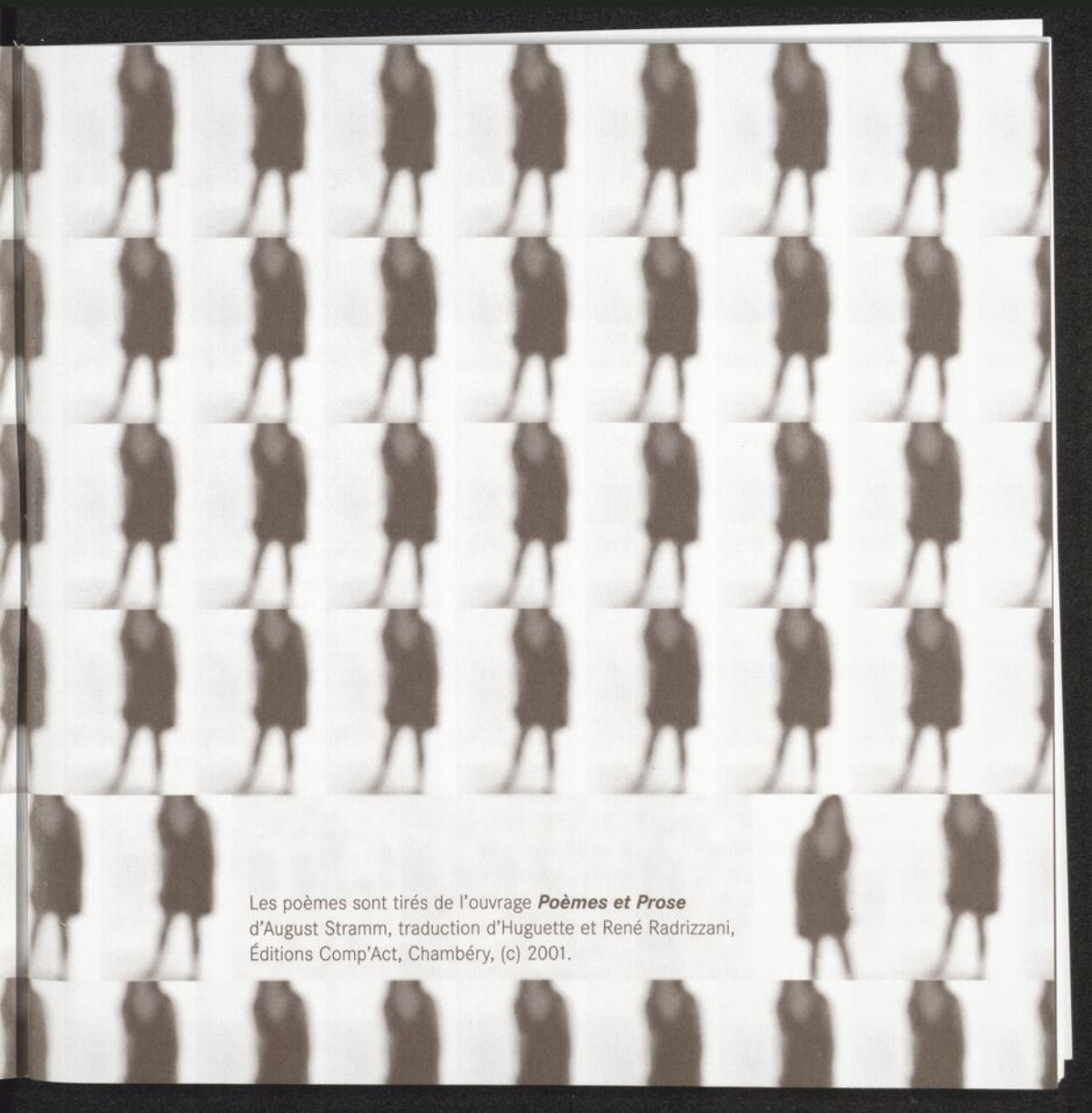






INDÉCISION

Je cherche, cherche!
Des milliers de moi errent!
Je tâte « moi »
Et saisis « moi »
Et je te tiens!
Je me consume!
Et toi et toi et toi
Des milliers de toi
Et toi toujours
Et toi partout
Trouble
Troubler
Plus trouble
Toujours plus trouble
A travers
Le trouble
Toi
Toi
Moi!



Les poèmes sont tirés de l'ouvrage *Poèmes et Prose*
d'August Stramm, traduction d'Huguette et René Radrizzani,
Éditions Comp'Act, Chambéry, (c) 2001.

AUGUST STRAMM

ou

La saisie immédiate du réel

Le poète et dramaturge allemand August Stramm est né en 1874 à Münster (Westphalie) et il trouva la mort sur le front russe, à Horodec, le 1^{er} septembre 1915. Ce chirurgien du langage s'est imposé comme étant une voix pionnière et fulgurante de l'expressionnisme allemand. Pour s'être élaborée sur une très courte période, essentiellement de 1912 à 1915, son œuvre demeure incontournable pour qui s'intéresse à la poésie de langue allemande mais surtout à une modernité littéraire précise et fascinante.

En 2001, les éditions Comp'Act ont fait paraître deux volumes qui rassemblent la quasi-totalité de l'œuvre de Stramm. Constituée essentiellement de huit courtes pièces, trois recueils, deux longs poèmes, deux proses, elle se caractérise au premier abord par une étonnante amplitude de styles. Stramm prend la plume comme un chirurgien le scalpel, avec l'espoir et la nécessité d'atteindre une saisie immédiate du réel. Une écriture chargée d'une tension musicale, par

ses sonorités et son rythme approchant la chorégraphie des corps et la cadence des télégrammes.

Mais cette œuvre ne trouva d'oreilles attentives qu'au cours de la dernière année de la vie de l'auteur, une fois scellée, à la toute fin du mois de mars 1914, grâce à une forte amitié avec Herwarth Walden de la revue *Der Sturm* (créée en 1910). L'œuvre entière du poète fut publiée par la revue, entre avril 1914 et octobre 1916. Mais une balle perdue dans un marécage ukrainien devait mettre un terme à

cette aventure... pour laisser place à une autre.

L'œuvre de Stramm, qui s'était construite sans l'accompagnement d'aucune théorie, devint à partir de 1916, le prétexte d'une vaste entreprise de théorisation. Le destin posthume du poète ne devait toutefois pas se cantonner au cercle restreint des poètes gravitant autour du *Sturm* (Blümner, Heilblut, Runge, Behrens...). Par les très nombreuses innovations dont elle fut porteuse, son œuvre exerça une influence réelle sur de nombreux écrivains d'avant-garde, sur Kurt Schwitters, Jean Harp, Otto Nebel ou Arno Schmidt, par exemple, et jusque dans les années 60 sur la poésie d'Ernst Jandl et de Gerhard Rühm.

Forces est la première pièce d'August Stramm à être créée sur scène en Amérique du Nord.

STANISLAS NORDEY

Metteur en scène

Metteur en scène français inventif et audacieux, c'est très jeune que Stanislas Nordey se fait connaître : en 1988, c'est *La dispute* de Marivaux au Festival off Avignon où en 1991 il revient dans le « in » pour *Bête de style* de Pasolini. Engagé en résidence au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, Stanislas Nordey monte notamment *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès, *Calderon* et *Pylade* de Pasolini, *14 pièces piégées* d'Armando Llamas. En 1994, mêlant à ses acteurs ceux du Visual International Theatre, il crée au Festival d'Avignon *Vole mon dragon* d'Hervé Guibert.

En 1995, Jean-Pierre Vincent, directeur du Théâtre des Amandiers à Nanterre, le prend comme metteur en scène associé. Il monte *Splendid's* de Genet, *Ciment* de Heiner Müller, et l'année suivante *La noce* de Wyspianski. En 1998, il succède à Jean-Claude Fall à la direction du Théâtre Gérard Philipe dont il entend faire un « Théâtre citoyen ». Il y reste jusqu'en 2001, y accueille des compagnies, y monte notamment *Porcherie* de Pasolini, les *Comédies féroces* de Werner Schwab. Mais dès 1997, l'opéra fait appel à lui : *Le rossignol* de Stravinski et *Pierrot lunaire* de Schoenberg au Châtelet, en 1999 *Trois sœurs* de Peter Eötvös dont il crée *Le balcon* d'après Genet en 2002 au Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence. En 2000, *Héloïse et Abélard* d'Essayad à l'Opéra du Rhin et au Châtelet. En 2003, à l'Opéra de Lyon, *Les nègres* de Michaël Lévinas, toujours d'après Genet.

Stanislas Nordey se partage entre lyrique et dramatique. Depuis 2000, il est responsable pédagogique de l'École du Théâtre National de Bretagne. Il y a mis en scène *L'épreuve du feu* de Magnus Dahlström, en 2001 y a repris *Violences* de Didier-Georges Gabily, créé au Théâtre National de la Colline. Il y revient avec *La puce à l'oreille* de Feydeau, spectacle créé en 2003 au TNB, où il a dernièrement présenté *Le triomphe de l'amour* de Marivaux.

MAXIME DESMONS

— *Ami*

Maxime Desmons reçoit son diplôme de L'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg en 1996. Depuis, il ne cesse de passer d'un projet à l'autre et même d'une frontière à l'autre, lui qui s'installa à Montréal en 2003. Sur scène, il a joué dans plusieurs pièces, notamment *Auprès de la mer intérieure* d'Edward Bond sous la direction de Stuart Seide et *L'éveil du printemps* de Frank Wedekind dans une mise en scène de Paul Desveaux. Au grand écran, il a interprété des rôles dans les films *Get away* de Noah Nuer et *Un cœur oublié* de Philippe Monier. Il a à son actif plusieurs mises en scène, dont une présentée à la biennale de Rome. Maxime est de retour au Quat'Sous, lui qui a tout récemment incarné Mika dans la pièce *Mika, l'enfant pleureur* de Pascal Chevarie dans une mise en scène d'Eric Jean.

STÉPHANE JACQUES

— *Lui*

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada, Stéphane Jacques a joué dans près de 50 productions théâtrales, dont plusieurs ont été présentées au Théâtre de Quat'Sous; *Nez à nez*, *Règlement de contes*, *L'enfant-problème*, *Le colonel oiseau*. Plus récemment, on a pu le voir dans *Gagarin Way* au Théâtre La Licorne, *Camping sauvage* au cinéma et dans *Grande Ourse*, *Vice caché* et *Virginie* au petit écran. Stéphane est également le cofondateur du Théâtre Urbi et Orbi qui présente les *Contes urbains* depuis maintenant dix ans.

MARIE-ÈVE PERRON

— Amie

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en mai 2004, elle incarnait tout récemment Mireille dans la pièce *Gestion de la ressource humaine* de François Létourneau, qui fut présentée en reprise à la Salle Fred-Barry. Au Conservatoire, elle a eu la chance de travailler avec des metteurs en scène tels que Micheline Lanctôt (*Nous, les héros* de Jean-Luc Lagarce), Frédéric Blanchette (*Gestion de la ressource humaine* de François Létourneau) et Carl Bécharde (*Équarrissage et morceaux de Vian* d'après Boris Vian). En 1995 et 1996, elle incarnait Zibeline dans *La cité bleue*, présenté au Théâtre de la Dame de Cœur. Elle a également fait de l'improvisation pendant six ans, au sein de diverses ligues, tant en région qu'à Montréal.

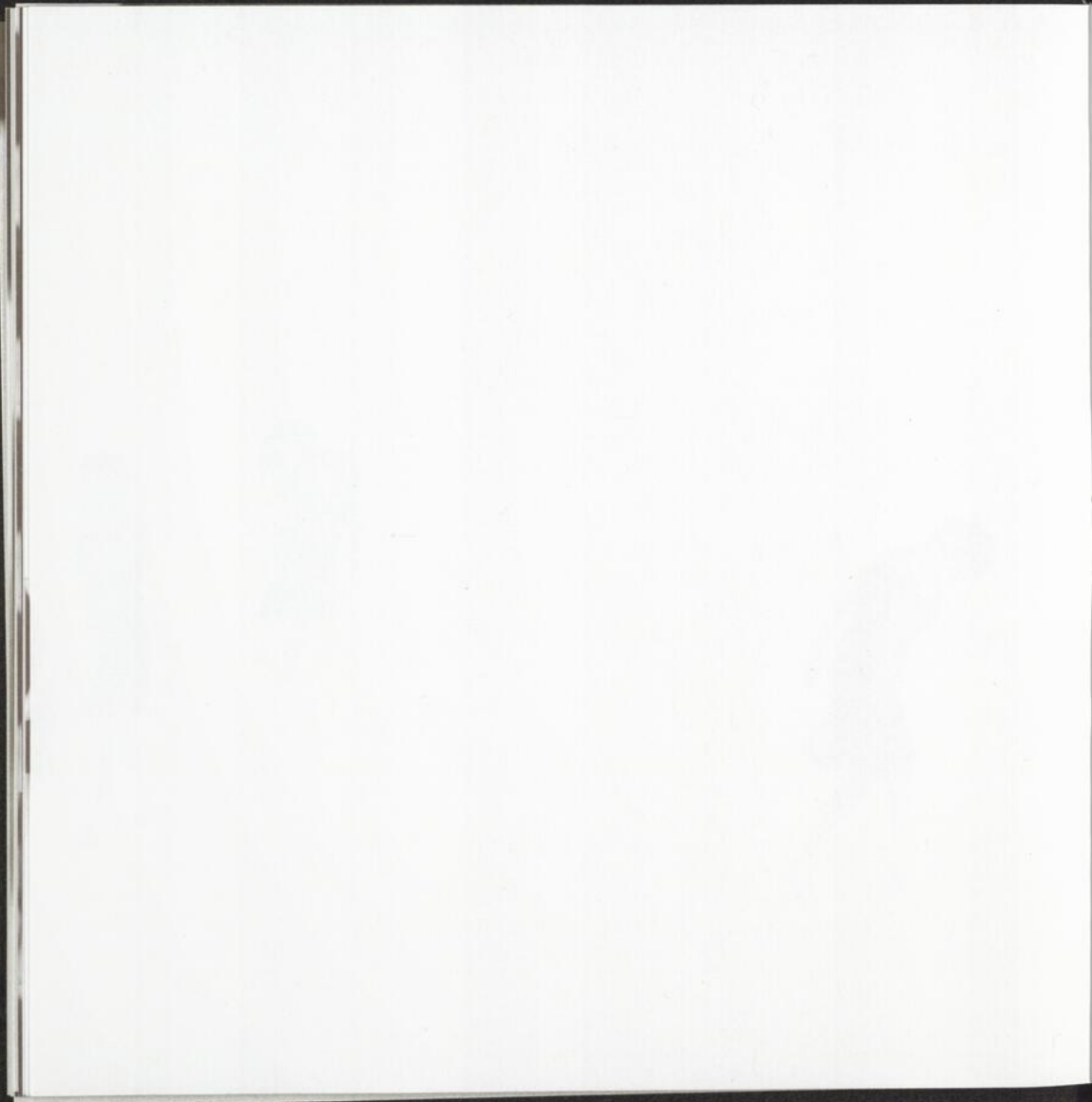
SONIA VIGNEAULT

— Elle

Sonia Vigneault est une comédienne autodidacte. Elle a débuté sa carrière au petit écran. On a pu la voir dans *Cher Olivier*, où elle incarnait Manon, la dernière femme d'Olivier Guimond. Elle a ensuite joué Fanny, la mère de *Bouscotte* dans le téléroman de Victor-Lévy Beaulieu et tout récemment, on a pu la voir dans *Hommes en quarantaine*. Elle est présentement de la distribution de *Providence* à Radio-Canada. Au théâtre, elle a joué dans *La dernière scène* de Louis Champagne et *Jocelyne est en dépression* d'Olivier Choinière. Elle a aussi interprété Suzanne dans *Éden Cinéma* de Marguerite Duras, mise en scène de Brigitte Haentjens présenté au FTA en 2003 et a été de la distribution du spectacle *Incendies* de Wajdi Mouawad au Festival de Limoges et au Centre national des Arts à Ottawa à l'automne 2004. Elle a également coproduit et coréalisé le documentaire *Les laboratoires Crête*.









CLAUDE LEMELIN

— Assistance à la mise en scène et régie

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada en 1986, Claude Lemelin a collaboré à plus d'une centaine de productions, comme assistant à la mise en scène et régisseur ou comme concepteur sonore. Il a œuvré principalement dans le milieu du théâtre à Montréal, notamment aux côtés des metteurs en scène Yves Desgagnés, Lorraine Pintal, André Brassard et René Richard Cyr. Il a également réalisé les trames sonores de plusieurs chorégraphies de Jean Grand-Maître présentées, entre autres, à Milan, Paris, Oslo et Stuttgart. Au Théâtre de Quat'Sous, depuis *L'éveil du printemps* de Wedekind en 1989, il a participé à la création des textes de Brad Fraser *Des restes humains non identifiés*, *L'homme laid* et *Poor Superman*. Sa dernière collaboration remonte à 1996 dans *La compagnie des hommes* d'Edward Bond.

EMMANUEL CLOLUS

— Scénographie

Après ses études dans une école d'arts appliqués, Emmanuel Clolus est d'abord l'assistant du décorateur Louis Bercut. Il réalise dès lors de nombreux décors pour le théâtre : *Le prince travesti* de Marivaux, *Ciment* d'Heiner Müller, *L'annonce faite à Marie* de Claudel, *Bérénice* de Racine, *Affabulazione* de Pasolini et *Les paravents* de Genet, entre autres, avec des metteurs en scène tels que Frédéric Fisbach, François de Carpentries et Arnaud Meunier. Il collabore depuis plusieurs années avec Stanislas Nordey, aussi bien au théâtre qu'à l'opéra. Au théâtre, il conçoit les décors de *La dispute* et *Le triomphe de l'amour* de Marivaux, *Tabataba* de Koltès, *Calderon* et *Pylade* de Pasolini, *Splendid's* de Genet, *Songes d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Comédies féroces* de Schwab, *Violences* de Gabyly et *La puce à l'oreille* de Feydeau. À l'opéra, il est de l'équipe de *Pierrot lunaire* de Schoenberg, *Le rossignol* de Stravinski, *Le grand macabre* de Ligeti, *Trois sœurs* et *Le balcon* de Peter Eötvös, *Kopernikus* de Claude Vivier, *Héloïse et Abélard* d'Ahmed Essayad, et de *Capuleti e Montecchi* de Bellini. En 2004, il signe les décors des *Nègres* de Michaël Levinas à l'Opéra de Lyon et au Grand Théâtre de Genève, de *Saint-François d'Assise* de Messiaen à l'Opéra Bastille et de *La pietra del paragone* de Rossini à Fribourg en Suisse.

PHILIPPE BERTHOMÉ

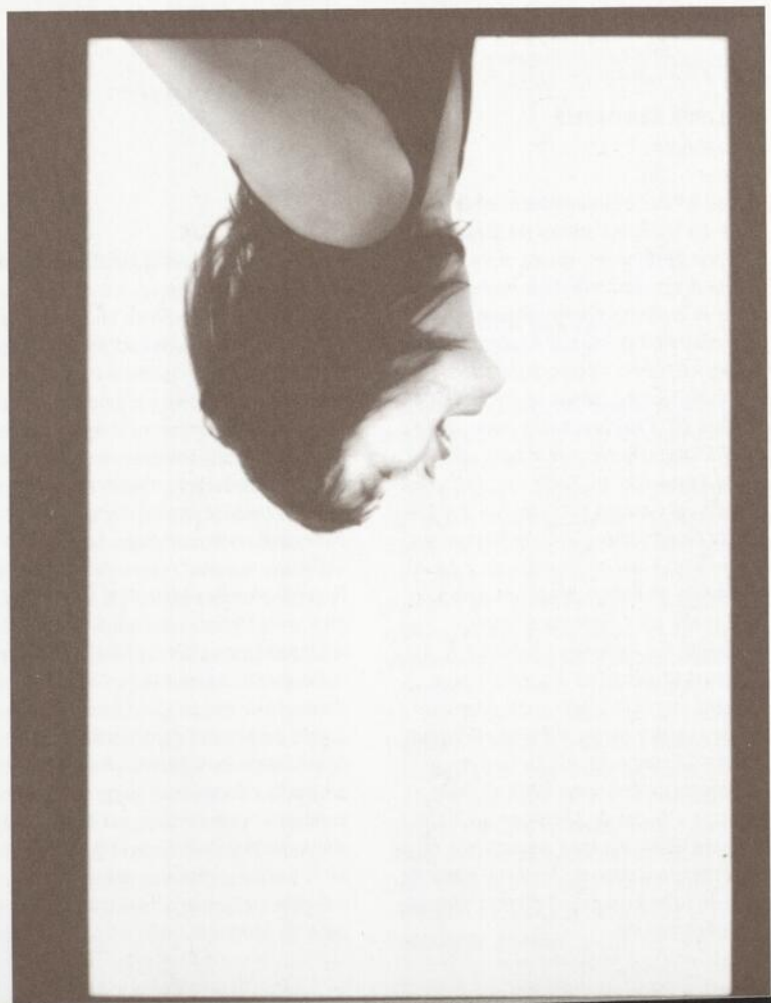
– *Éclairages*

Formé à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, Philippe Berthomé crée, en 1994, les lumières du spectacle *Vole mon dragon* d'Hervé Guibert, mis en scène par Stanislas Nordey pour le Festival d'Avignon. Cette collaboration avec Stanislas Nordey, initiée au début des années 90, s'est poursuivie notamment en 1999 avec la pièce *Porcherie* de Pier Paolo Pasolini et en 2003 avec *La puce à l'oreille* de Georges Feydeau. En 2002, il collabore également avec le metteur en scène Jean-François Sivadier pour *La vie de Galilée* de Bertolt Brecht et avec Eric Lacascade pour *Platonov* d'Anton Tchekhov. Il a également participé à plusieurs productions d'opéra, le plus souvent en collaboration avec Stanislas Nordey : entre autres, *Héloïse et Abélard* d'Ahmed Essayad en 2000, *Capuleti e Montecchi* de Bellini en 2002 et *Saint-François d'Assise* de Messiaen en 2004. En mars 2004, il a créé les lumières de la nouvelle production de *Madame Butterfly* mise en scène par Jean-François Sivadier à l'Opéra de Lille.

SARAH BALLEUX

– *Assistance à la scénographie*

Avant même sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada en mai 2003, Sarah plongeait dans le monde professionnel en signant la conception des costumes pour les *Femmes savantes* au Théâtre français de Toronto dans une mise en scène de Diana Leblanc. Diplômée en scénographie, Sarah a travaillé depuis sur plusieurs conceptions de costumes, notamment *Méphisto, roman d'une vie* (m.e.s. Daniel Paquette, Société Richard III), *Doldrum Bay* (m.e.s. de Philippe Soldevila, Théâtre de la Manufacture), *Edmond Dantès, première partie du Comte de Monte Cristo* (Théâtre Denise-Pelletier) et tout récemment, *Le Comte de Monte Cristo, deuxième partie* (m.e.s. de Robert Bellefeuille). Parmi les projets qui l'attendent, notons les conceptions de costumes pour *Jouliks* au Théâtre d'Aujourd'hui, *Le bourgeois gentilhomme* au TFT et *Le diable en partage* qui sera présenté au Conservatoire d'art dramatique de Montréal.



EXAUCÉ

Le râle soupire
Et
Vainc les résistances
Le soupir tremble
Et
Terrasse la pueur
Le râle mugit
Et
Trouble la profondeur
Le mugir siffle
Et
Pleure le sang du coeur.
Le râle assaille
Et
Plonge dans l'extase
L'assaut s'élance
Et
Vrille dans le non-être!
Toi
Râle
Le
Toi!
Et
Râler râler
Râler
T'assaille
Toi!



Équipe de production

Construction du décor

Réalisation du décor : **Atelier l'Établi inc.**

Chargée de projet : **Nadyne Deschênes**

Chef d'atelier : **Mathieu Finnerty**

Menusiers : **Gildas Berthelot, Jean Martin et Patrick Nourry**

Technicien(ne)s

Erik Palardy, Francis Leclerc, Isabelle Lapointe, Guillaume Cyr

Nous tenons à remercier chaleureusement...

Claire Champagne, Librairie Gallimard

Mario Meunier et toute son équipe, Fleuriste Pourquoi pas

Lina Sicuro et **Francine Picard**, À l'Affiche

Isabelle Jalbert et **Beaudoin Wart**, Publicité Sauvage

Pierre Bernard



DANSE (extrait du texte)

Dans les blessures
Des sons sautillent,
Creusent, percent,
Fouillent, grouillent,
Tombent en riant,
Gonflent, se dévorent,
S'accouplent, s'accouplent, se fécondent,
Engendrent des frissons
Lourds de fantasmes!

L'équipe du Quat'Sous

Directeur artistique et codirecteur général **Eric Jean**

Directrice administrative et codirectrice générale **Maryse Beauchesne**

Directeur de production **Eric Gautron**

Directeur technique **Nicolas Jobin**

Responsable des relations avec le public **Louissette Charland**

Responsable des communications & adjoint à la direction artistique **Martin Fréchette**

Adjointe à la direction administrative **France Villeneuve**

Rédaction **Mathieu Gatien**

Attachée de presse **Johanne Brunet**

Responsable de la billetterie **Benoit Hénault**

Gérante de salle **Josée Martin**

Responsables de l'entretien **Frédéric Boisjoly** et **Damien Robitaille**

Guichetiers **Nicholas Dawson, Marie-Ève Saucier**

Équipe d'accueil **Simon Caplette Charette, Patrick Plouffe, Sébastien René, Andrée Vachon**

Graphisme **bungalobungalo**

Comité de lecture

**Martin Fréchette, Mathieu Gatien, Eric Jean, Bernard Lavoie,
Francine Noël, Dominique Quesnel**

Conseil d'administration

Président par intérim

Roger Michaud, Gestionnaire

Secrétaire-trésorière

Maryse Beauchesne, Directrice administrative et codirectrice générale *Théâtre de Quat'Sous*

Administrateurs

Pierre Bernard, Directeur artistique, volet théâtre, *Juste pour rire*

Méridith Caron, Conceptrice de costumes

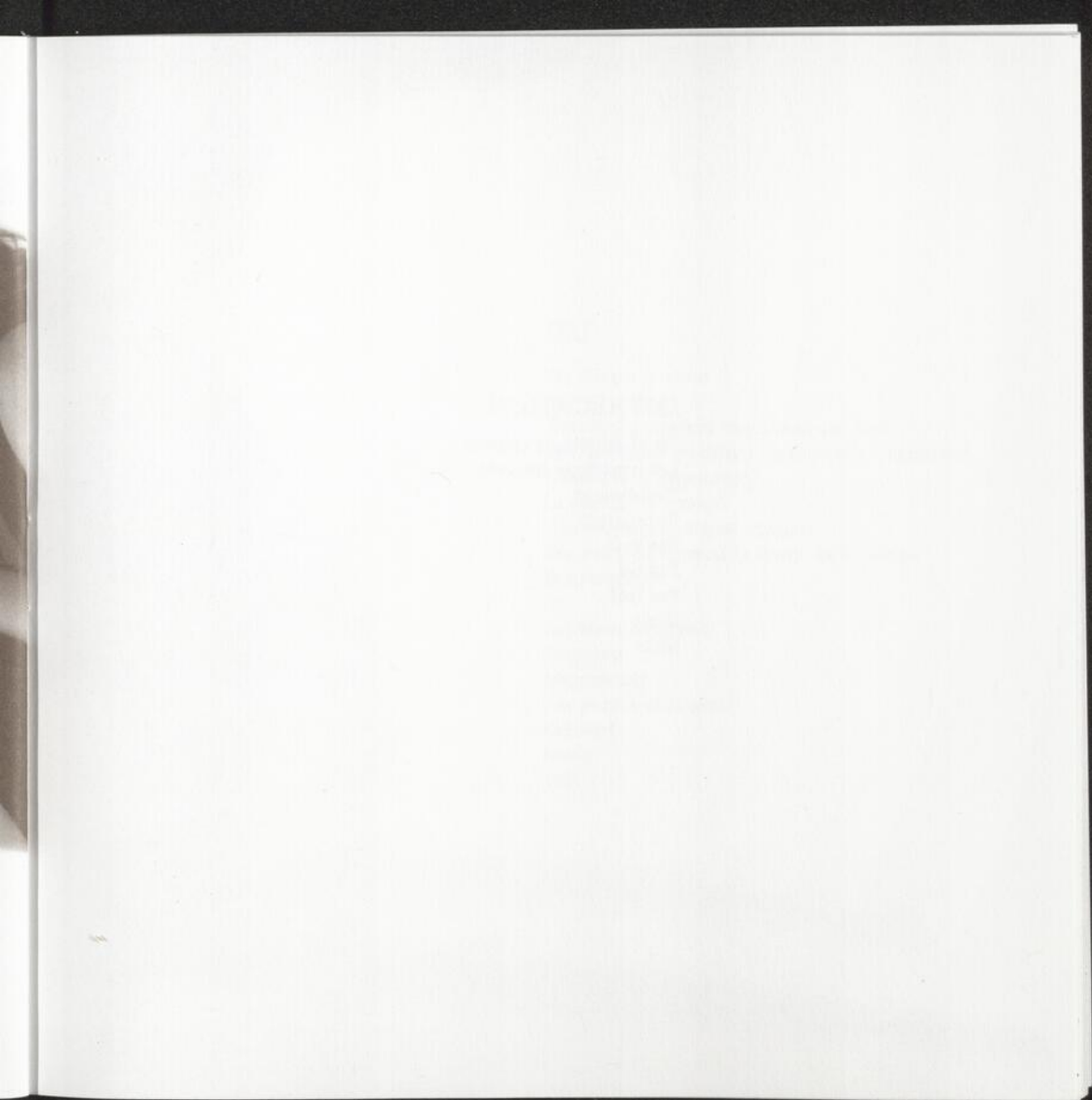
Denise Guillbault, Directrice artistique, section française, *École nationale de théâtre du Canada*

Stéphane Hébert, Avocat *Pouliot Mercure*

Sherif Laoun, Gérant *Georges Laoun opticien*

Lucie Rozon, Vice-présidente *Groupe Juste pour rire*





IMPRÉCATION

Tu te débats, te cabres!

Les brandons hurlent

Flamboient

Et brûlent!

Pas moi

Pas toi

Pas toi!

Moi!

Moi!



JEU

Tes doigts perlent

Et

Tapotent poussent taquinent cajolent

Tourmentent méditent endorment frémissent

Ondoient m'entourent.

La chaîne se rompt!

Ton corps grandit, se dresse!

Tes yeux traversent la lueur de la lampe

Et m'aspirent

Et

Aspirent aspirent

Poignent

Mugissent!

Les parois plongent!

Espace!

Seule

Toi!

1912

April 27

1912

Received of the Treasurer of the University of California

the sum of \$100.00

for the purchase of books

for the Department of Geology

for the year 1912

for the year 1912

for the year 1912

for the year 1912

for the year 1912

for the year 1912

for the year 1912

for the year 1912

for the year 1912

for the year 1912

for the year 1912

for the year 1912

for the year 1912

for the year 1912

for the year 1912

for the year 1912

for the year 1912

for the year 1912

for the year 1912

for the year 1912







LE QUAT'SOUS C'EST AUSSI...

Les Noctambules [Activité gratuite après la représentation]

Discussion animée par Marie-Louise Arsenault.

Qui se manifestent la nuit. Qui habitent le calme après la tempête. La tempête d'une histoire. Une histoire qui brusque, qui bouleverse. Les Noctambules seront ceux et celles qui sentiront monter l'urgence de réagir, de crier, de dire! Avec Eric Jean à la direction artistique, le Quat'Sous désire poursuivre et renouveler cette tradition d'échange et de discussion d'après spectacle. Venez vous joindre, prenez la parole, pour dire tout haut ce qui vous a fait réfléchir tout bas. Une invitation à tous les spectateurs, noctambules en herbe, après la représentation.

Forces mercredi, **9 mars 2005**

Comme en Alaska mercredi, **18 mai 2005**

Les Pensées en Bataille de la Librairie Gallimard [Activité gratuite]

Voisins et complices, la Librairie Gallimard et le Théâtre de Quat'Sous partagent ensemble la passion des histoires, des mots et de la pensée. Organiser les Pensées en Bataille, c'est provoquer une rencontre entre curieux. C'est se poser des questions, explorer des thèmes qui nous habitent et qui parfois même nous hantent. C'est prendre le temps d'écouter l'autre, de prendre conscience que nous savons si peu de choses.

La Librairie fera une présentation d'œuvres reliées de près aux thèmes explorés par les pièces de notre saison théâtrale, histoire d'inspirer la lecture d'ouvrages qui vivent plus longtemps que le temps d'une représentation mais qui, en revanche, n'ont pas droit à la scène.

Animées par Eric Jean, Les Pensées en Bataille de la Librairie Gallimard auront lieu le :

Forces jeudi, **17 mars 2005** de 17 h 30 à 19 h
Comme en Alaska jeudi, **26 mai 2005** de 17 h 30 à 19 h

DISPUTE

Biler blesser cabrer lâcher
Grincer rager méfier, haine
Trembler fouler baver peiner
Chercher frémir sonder, crainte
Tourner trembler épier languir
Rester bouger gémir partir
Frôler pleurer
Choyer gronder
Honte insulte
Et
Fuite provoque
Blottir résiste
Étreinte hérissé
Tourment baise
Et l'oubli
Rit!



CAVANAGH HOTTE ARCHAMBAULT **CA** INC

COMPTABLES
AGRÉÉS

6360, RUE JEAN-TALON EST, BUREAU 203
MONTRÉAL, QC H1S 1M8

TÉL. 514-253-8884

FAX. 514-253-4599

pha@paquincha.ca

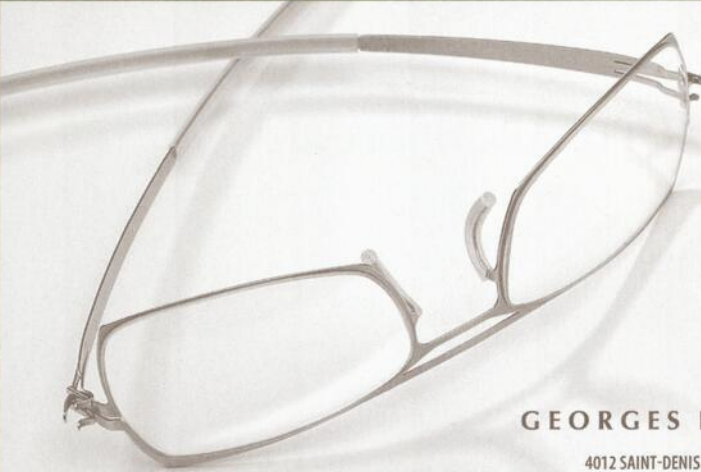


AFFICHEZ-VOUS

service clé en main
conception > impression > affichage
un seul appel et le meilleur prix



PUBLICITÉ SAUVAGE
www.publicite-sauvage.com

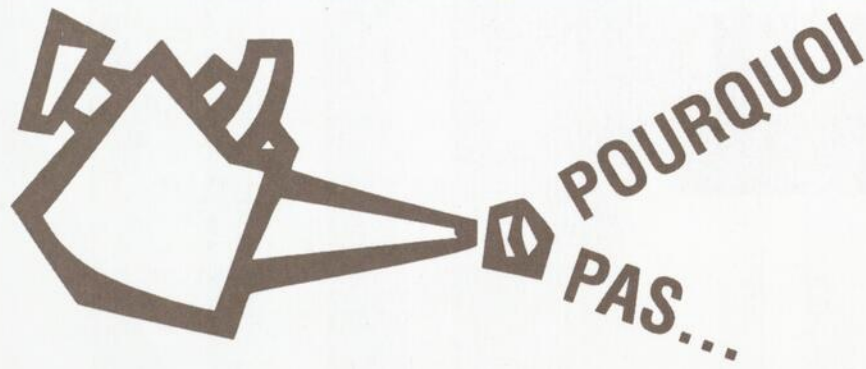


... bon spectacle

GO

GEORGES LAOUN OPTICIEN

4012 SAINT-DENIS | 844.1919 1368 SHERBROOKE OUEST | 985.0015



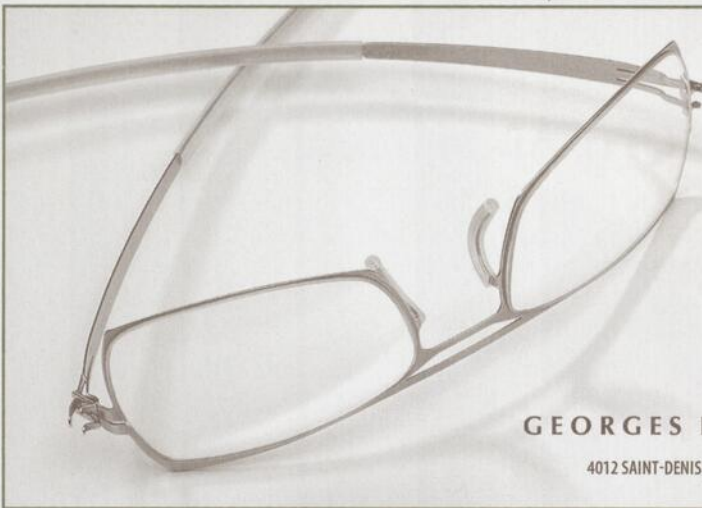
**POURQUOI
PAS...**

...fleurs : 3629 boul. St-Laurent, Montréal H2X 2V5 Livraison : 514 844-3233

LE DEVOIR



www.quatsous.com

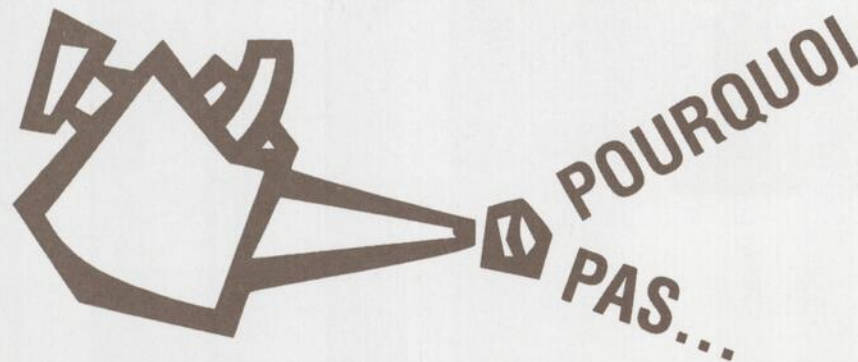


... bon spectacle

GO

GEORGES LAOUN OPTICIEN

4012 SAINT-DENIS | 844.1919 1368 SHERBROOKE OUEST | 985.0015



**POURQUOI
PAS...**

...fleurs : 3629 boul. St-Laurent, Montréal H2X 2V5 Livraison : 514 844-3233

LE DEVOIR



www.quatsous.com



théâtre de
QUAT'SOUS

conception graphique **bungalobungale** / photos **yanick macdonald**

PRO THEATRE 2005.02.21X



Réflexion ouverte d'un directeur inquiet

THÉÂTRE
QUAT'SOUS

50e



théâtre de
QUAT'SOUS

Réflexion ouverte d'un directeur inquiet

Je vous écris aujourd'hui, au cœur de cette 50^e saison, pour vous faire part de mes préoccupations quant à l'avenir du Théâtre de Quat'Sous.

Mon enthousiasme initial face au défi que représentait la direction artistique d'un endroit aussi inspirant, a rapidement fait place à une grande inquiétude quand j'ai compris que ce théâtre tombait littéralement en ruine. Sa structure et sa tuyauterie se fragilisent de plus en plus, ses murs s'effritent, son plafond fuit, l'air qu'on y respire est vicié et le froid hivernal force les employés et les artistes à travailler mitaines aux mains.

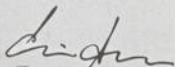
Je me demande jusqu'à quand ce théâtre résistera au passage du temps.

Le gouvernement du Québec n'a toujours pas accordé les subventions nécessaires à la rénovation de notre lieu. Sur la table depuis 1993, notre projet est à l'étude depuis maintenant douze ans, mais les décideurs s'entêtent à argumenter que notre théâtre de 160 places ne justifie pas un tel investissement. Le Quat'Sous est un théâtre où le vrai risque est encore possible parce qu'il n'y a justement que 160 places. Ce rapport intime entre les artistes et les spectateurs nous permet de pousser l'audace toujours plus loin.

Nous célébrons cette année la vitalité et les nombreux bons coups de ce grand petit Théâtre, ainsi que la place qu'il occupe dans le paysage culturel québécois depuis maintenant 50 ans.

Aidez-nous à connaître un peu plus l'histoire de notre Théâtre en inscrivant votre plus beau souvenir du Quat'Sous dans le livre de mémoires laissé à votre disposition dans le hall d'entrée. Ce document nous sera précieux puisqu'il permettra, à travers vous, de mieux comprendre l'importance de ce lieu. Nous souhaitons également qu'il devienne un outil de persuasion pour convaincre Madame Line Beauchamp, ministre de la Culture et des Communications du Québec, de nous octroyer les fonds nécessaires à la réalisation de notre beau projet.

Je vous remercie et j'espère sincèrement que vous aurez envie de partager ce que le Quat'Sous et ses artistes ont laissé en vous.



Eric Jean

Directeur artistique et codirecteur général